

# Alauda

Revue internationale  
d'Ornithologie

<http://seofalauda.wix.com/seof>

Société d'Études Ornithologiques de France - SEOF

Muséum National d'Histoire Naturelle

Bibliographie  
d'Ornithologie  
Française : 2014

---

Roselières  
sèches et humides :  
Passereaux  
paludicoles  
migrateurs

---



ALAUDA (nouvelle série) LXXXV. – 3 . 2017

Volume 85 (3) 2017

**4248: TROIS SPATULES BLANCHES *Platalea leucorodia* NÉES EN CAMARGUE (BOUCHES-DU-RHÔNE) CONTRÔLÉES EN HIVERNAGE AU SOUDAN DU SUD**

**Three Eurasian Spoonbills *Platalea leucorodia* born in the Camargue (Southern France) resighted wintering in South Sudan.** *Three nestlings of Spoonbill ringed in spring 2016 in the Camargue were resighted on 30 November 2016 in the Bahr El Ghazal province in South Sudan located at some 4 500 km to the south-east of their birthplace. This wintering site is rather unexpected. Although Sudan (at least its northern part) is known since a long time to be reached by a few birds breeding in southeastern Europe (Hungary), the southernmost part (now belonging to South Sudan) may also belong to the species' wintering area.*

Trois Spatules blanches *Platalea leucorodia* nées au printemps 2016 sur l'îlot de Banaston en Camargue (Saintes-Maries-de-la-Mer, Bouches-du-Rhône, 43° 30' N / 04° 30' E) ont été contrôlées par Federico Rossi le 30 novembre 2016 dans la province du Bahr El Ghazal à l'extrême-Ouest du Soudan du Sud. Ces trois oiseaux faisaient partie d'un groupe comprenant notamment d'autres Spatules blanches (une marquée non lue et les autres non marquées), des Spatules d'Afrique *Platalea alba* (cf. ci-dessous), des Hérons garde-boeufs *Bubulcus ibis* et un Tantale ibis *Mycteria ibis*. Le contrôle a été fait sur les rives du Lol, un cours d'eau temporaire faisant partie du bassin du Nil Blanc (coordonnées géographiques : 9° N / 27°E). Le lieu du contrôle est situé à environ 4 500 km au Sud-Est du lieu de naissance de ces trois oiseaux. L'itinéraire emprunté reste inconnu. Peut-être se sont-ils dirigés dans un premier temps vers l'Est puis ont-ils suivi ensuite d'autres congénères qui ont remonté le bassin du Nil jusqu'au lieu de contrôle? Quoi qu'il en soit cette observation mérite d'être commentée.

La Spatule blanche est une espèce nicheuse récente en Camargue (BLANCHON *et al.*, 2010; ISENMANN, 2012 et pour sa distribution en France, cf. ISSA & MULLER, 2015) où deux couples se sont reproduits pour la première fois en 1998 sur un îlot de la Réserve Départementale de l'Étang des Impériaux aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Dès lors, des reproductions régulières chaque année ont permis à une importante population de se constituer (10-15 couples en 2003, 50 en 2008, 130 en 2012 et 289 en 2017) (KAYSER *et al.*, 2003, KAYSER *et al.*, 2008 pour 2001-2006, KAYSER *et al.*, 2014 pour 2007-2012, *Tour du Valat* pour 2013-2017).

À partir de 2008, des poussins ont été marqués chaque année avec pour chacun une bague métallique et une autre plastique qui allaient permettre par la suite de procéder à des contrôles visuels. 2 384 oiseaux ont été ainsi bagués en 9 ans, parmi lesquels 1 483 individus ont été contrôlés visuellement (KAYSER *et al.*, 2014). Parmi ces derniers, 155 ont été revus en Espagne, 124 en Mauritanie, 65 en Italie, 37 en Tunisie, 21 au Maroc, 19 au Sénégal, 16 aux Pays-Bas, 5 en Allemagne, 4 en Belgique, 3 au Cap-Vert, 2 en Algérie et en Suisse, et 1 en Autriche et au Danemark. Tous ces contrôles visuels ont permis de mettre en évidence l'existence de deux voies de migration empruntées par la population camarguaise.

Les lectures de bagues au Sud-Ouest de la Camargue entre l'Espagne et le Sénégal ont montré que les individus nés en Camargue suivaient principalement la voie occidentale, une voie propre aux oiseaux nicheurs de l'Europe de l'Ouest (Danemark, Pays-Bas, Allemagne, France et Espagne). L'aire d'hivernage de tous ces oiseaux occidentaux s'étend essentiellement le long des côtes atlantiques des Pays-Bas et de la France jusqu'en Mauritanie, au Sénégal et en Guinée Bissau (POORTER, 1982; DE LE COURT & AGUILERA, 1997) et des contrôles d'oiseaux camarguais aux Pays-Bas et au Danemark en période de reproduction sont les témoins d'échanges sur cette voie de migration.



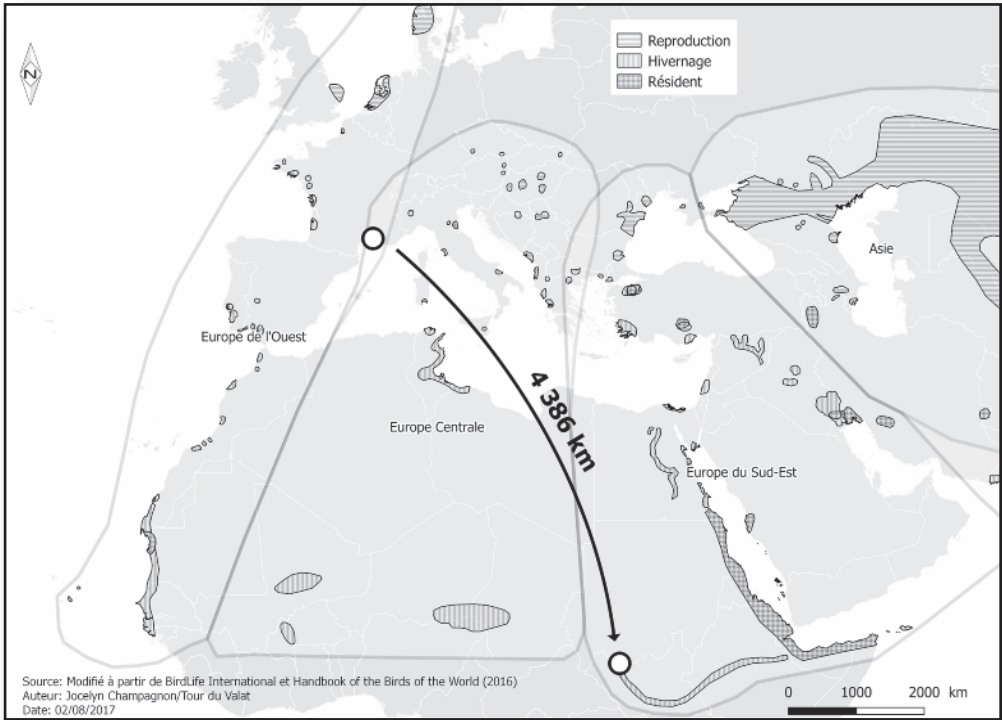


FIG. 1.– Déplacements de trois spatules nées en Camargue au printemps 2016 et observées le 30 novembre suivant dans le Soudan du Sud. Les trois voies de migration européennes connues sont également présentées sur la carte.  
*Route of three Eurasian Spoonbills born in spring 2016 in the Camargue and resighted on 30 November 2016 in South Sudan. The three migration flyways used by Spoonbills from Europe are shown.*

Des contrôles d'oiseaux camarguais en Italie et Tunisie ont été aussi obtenus mais en plus petits nombres que ceux vers le Sud-Ouest. Cela pourrait être imputé à une pression d'observation moins importante le long de cette voie orientale. Cette dernière route est celle suivie par les oiseaux nicheurs d'Europe centrale (Italie, Hongrie, Serbie, Croatie) et la Tunisie est leur site d'hivernage privilégié; 3 500-4 000 hivernants en 2008-2014, AZAFZAF *et al.*, 2015). À partir de la Tunisie, quelques individus ont pu poursuivre vers le Sud, à travers le Sahara, jusqu'au bassin du Niger (Niger, Mali...), certains ayant été observés dans le delta du Nil en Égypte ou remontant le long de ce fleuve jusqu'au Soudan et, même probablement, pour de rares exemplaires au-delà (Ouganda, Kenya) (BAUER & GLUTZ VON BLOTZHEIM, 1966; CRAMP & SIMMONS, 1977; SMART *et al.*, 2007). Toutes ces observations datent cependant du XX<sup>e</sup> siècle et actuellement seulement 3 % des oiseaux hongrois hiverneraient en Afrique de l'Est (PIGNICZKI *et al.*, 2016).

En revanche, les populations d'Europe du Sud-Est (Est de la Roumanie, Turquie) qui utilisent régulièrement cette voie le long du Nil jusqu'en Égypte et au Soudan, hivernent également en Israël, sur la Péninsule Arabique (Oman) et au Pakistan (KOSSWIG, 1973; CRAMP & SIMMONS, 1977).

La partie nord de l'ancien Soudan est connue depuis longtemps comme étant la limite méridionale de l'aire d'hivernage des Spatules blanches en Afrique. Les trois oiseaux de Camargue et les individus qui les accompagnaient montrent que la partie méridionale (maintenant Soudan du Sud) devrait aussi être intégrée dans l'aire d'hivernage (cf. carte proposée, Figure 1).

On a cru pendant longtemps que lors de leurs reproductions, les oiseaux « occidentaux » et « orientaux » ne se croisaient pas mais la multiplication des contrôles a montré que quelques individus au moins participaient à des échanges et se retrouvaient hors de leurs lieux d'origine à l'Ouest pour des oiseaux orientaux ou à l'Est pour des occidentaux (KISS *et al.*, 2007,

SMART *et al.*, 2007, PIGNICZKI *et al.*, 2016). Il n'est pas finalement pas étonnant que des individus de Camargue censés faire partie des populations occidentales aient été retrouvés à emprunter des voies de migration orientales mais ce qui reste malgré tout très étonnant est la grande distance parcourue.

Mentionnons encore pour l'anecdote, le contrôle excentrique de trois Spatules nées en Camargue, baguees respectivement en mai 2013, 2014 et 2016 qui ont été contrôlées sur l'île de Boa Vista (16° N/ 23 ° E) qui fait partie de l'archipel des Iles du Cap-Vert situé à environ 4000 km de la Camargue au large du Sénégal (DUBOIS *et al.*, 2017).

Une autre curiosité est encore celle des grandes distances parcourues par certains individus, tels ceux des Pays-Bas par exemple qui parviennent jusqu'en Mauritanie, au Sénégal et en Guinée Bissau et des individus des Balkans qui se rendent jusqu'au Soudan. LOK *et al.* (2013 et 2015) ont soulevé un paradoxe : les individus néerlandais hivernant le plus au Sud ont une plus mauvaise survie (due surtout à une plus grande vulnérabilité à la migration printanière) mais restent plus attractifs. Les individus de l'importante population néerlandaise qui hivernent en France et en Péninsule Ibérique survivant mieux que ceux qui hivernent jusqu'en Afrique de l'Ouest, on peut s'interroger sur le gain qu'il y aurait pour certains individus à se diriger aussi loin (des latitudes de 15° N à 10° N sont atteintes en Afrique de l'Ouest comme en Afrique de l'Est) par rapport à ceux qui hivernent plus près (bassin Méditerranéen, par exemple). S'il en était de même pour ceux qui remontent la vallée du Nil jusqu'au Soudan par rapport à ceux qui hivernent dans le Centre ou l'Est du bassin méditerranéen, les trois individus de Camargue contrôlés à une telle distance de leur lieu de naissance pourraient finalement être à leur tour, victimes d'une mortalité plus élevée.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BAUER (K.) & GLUTZ VON BLOTZHEIM (U.) 1966.– *Handbuch der Vögel Mitteleuropas*, Band 1. Akademische Verlagsgesellschaft, Frankfurt am Main.
- BLANCHON (T.), KAYSER (Y.), ARNAUD (A.) & GAUTHIER-CLERC (M.) 2010.– La Spatule blanche *Platalea leucorodia* en Camargue : nidification et hivernage. *Ornithos*, 17 : 217-222.
- CRAMP (S.) & SIMMONS (K.E.L.) (eds) 1977.– *The Birds of the Western Palearctic*, Vol. I.
- DE LE COURT (C.) & AGUILERA (E.) 1997.– Dispersal and migration in Eurasian Spoonbills *Platalea leucorodia*. *Ardea*, 85 : 193-2002.
- DUBOIS (P.J.), OLIOSSO (G.), YÉSOU (P.) LE MARÉCHAL (P.) & DUQUET (M.) 2017.– Troisième mise à jour du Nouvel inventaire des Oiseaux de France. *Ornithos*, 24 : 57-107.
- ISENMANN (P.) 2012.– L'évolution de l'avifaune nicheuse de Camargue au cours du XX<sup>e</sup> siècle. *Alauda*, 80 : 241-266.
- ISSA (N.) & MULLER (Y.) coord. 2015.– *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.
- KAYSER (Y.) & 9 co-auteurs 2003.– Compte-rendu ornithologique camarguais pour les années 1995-2000. *Revue d'écologie*, 58 : 5-76.
- KAYSER (Y.) & 12 co-auteurs 2008.– Compte-rendu ornithologique camarguais pour les années 2001-2006. *Revue d'Écologie*, 63 : 299-349.
- KAYSER (Y.) & 19 co-auteurs 2014.– Compte-rendu ornithologique Crau-Camargue-Alpilles 2007-2012. *Tour du Valat & SNPN/ Réserve Nationale de Camargue*. 93 p. *Online*.
- KISS (B.J.), SANDOR (A.D.), MARTINOV (M.E.) & OVERDIJK (O.) 2007.– New data regarding the migration of Spoonbills (*Platalea leucorodia*) breeding in the Danube Delta, based on color ring resightings. *Scientific Annals of the Danube Delta Institute*, 13 : 45-50.
- KOSSWIG (L.) 1973.– Ergebnisse von Beringungen im Vogelparadies am Manyasse (Türkei). *Bonner Zoologische Beiträge*, 24 : 178-182.
- LOK (T.), OVERDIJK (O.) & PIERSMA (T.) 2013.– Migration tendency delays distributional response to differential survival prospects along a flyway. *The American Naturalist*, 181 : 520-531.
- LOK (T.), OVERDIJK (O.) & PIERSMA (T.) 2015.– The cost of migration: Spoonbills suffer higher mortality during trans-Saharan spring migrations only. *Biology Letters*, 11 : 20140944.
- PIGNICZKI (C.) & 7 co-auteurs 2016.– Migration routes and stopover sites of the Eurasian Spoonbill (*Platalea leucorodia*) between the Carpathian Basin and wintering areas. *Ornis Hungarica*, 24 : 128-149.
- POORTER (E.P.R.) 1982.– Migration et dispersion des Spatules néerlandaises. *L'Oiseau et R.F.O.*, 52 : 305-334.
- SMART (M.), AZAFZAF (H.) & DLENSI (H.) 2007.– The "Eurasian" Spoonbill (*Platalea leucorodia*) in Africa. *Ostrich*, 78 : 495-500.

Thomas BLANCHON<sup>(1)</sup>, Jocelyn CHAMPAGNON<sup>(1)</sup>, Yves KAYSER<sup>(1)</sup>,  
Lina LOPEZ-RICAURTE<sup>(1)</sup> & PAUL ISENMANN\*

<sup>(1)</sup> Institut de recherche de la Tour du Valat, Le Sambuc, 13200 Arles  
\*CEFE/CNRS, 1919 route de Mende, F-34293 Montpellier CEDEX 5.